



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort d' Eleazar.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

les différentes factions qui regnoient dans la ville d'y entrer & de s'en rendre le maître. Ce fut alors qu'il n'épargna rien, non pas même ce qu'il y avoit de plus saint. Il prenoit plaisir à toucher de ses mains profanes ce qu'il y avoit de plus sacré dans le Temple. Et étant enyvré de ses prosperitez il insulta au Dieu des Juifs, ne se souvenant pas, comme dit l'Écriture, que Dieu pouvoit le traiter comme il avoit traité Héliodore. Mais alors Dieu avoit abandonné son peuple, sa ville & son Temple à cause de leurs pechez; & il fit voir qu'il ne conserve pas les personnes à cause de la sainteté des lieux, mais qu'il conserve les lieux à cause de la sainteté de ceux qui les habitent; & qu'il n'est jamais plus en colere contre les déreglemens des hommes, que lors que pour les punir il permet qu'on luy insulte à luy-même, & qu'on porte l'insolence & l'impiété jusques sur l'Autel.

Mort d'Eleazar. 2. Machab. 6.

L'An
du M.
3837.
Avant
J. C.
167.

Lors qu'Antiochus se fut rendu maître de Jérusalem, il y exerça des cruautés inouïes. Si n'eût étendu ses violences que sur les biens & sur les corps, elles auroient été plus supportables. Mais il voulut passer jusqu'aux consciences, & forcer tout le monde de renoncer à la loy de Dieu, & de violer ses ceremonies saintes pour embrasser le culte des faux Dieux. Il entreprit ce dessein impie avec tant de fureur, que deux femmes qui craignoient Dieu ayant circoncis leurs enfans, on pendit leurs petits à leur côté, & on les précipita ainsi du haut des murailles. Le Temple n'étoit plus rempli que d'abominations qui regnoient jusques sur l'Autel, & il n'y avoit presque plus de Juif qui osât confesser qu'il étoit Juif, tant la cruauté des supplices épouvantoit tous les cœurs. Dans cet affoiblissement general Dieu fit voir un exemple de courage qui confondoit la timidité des autres. Eleazar l'un des premiers de Jérusalem, qui étoit un vieillard tres-venerable, fut sollicité de

man-



manger contre la loy de la chair de pourceau qu'on luy presentoit. Mais préférant, dit l'Ecriture, une mort glorieuse à une vie infame, il alla de luy-mesme au supplice qui luy estoit préparé. Ceux qui estoient auprès de luy furent touchez de l'extremité où ils le voyoient; & l'aimant d'une amitié toute humaine, ils le prièrent de s'aider luy-mesme en cette rencontre, & d'agréer qu'on fist venir de la chair qu'il pouvoit manger, afin qu'on crût qu'il avoit satisfait aux ordres du Roy, & que cette feinte luy sauvast la vie. Mais Eleazar se souvenant de sa vieillesse & de l'integrité de toute sa vie depuis son enfance, répondit ainsi à ses amis lasches: J'aime mieux mourir que de faire ce que vous me conseillez. Tout déguisément est indigne de mon âge. A Dieu ne plaise que je donne aux jeunes gens par cette feinte un sujet de croire qu'Eleazar âgé de près de cent ans eust embrassé les ceremonies payennes, & qu'ils se trouvasent ainsi malheureusement trompez par cet artifice, dont j'aurois tasché de me couvrir. Je n'ay point tant d'amour pour le peu qui me reste de cette miserable

nable

nable vie, & je n'ay garde de deshonorer une vieillesse par une tache si honteuse. Quand je me saurois par cette dissimulation de la main des hommes, je ne pourrois me soustraire à celle de Dieu. J'aime donc mieux mourir courageusement, sans rien faire qui puisse ternir la gloire de ma vieillesse, & laisser ainsi aux jeunes gens un exemple de fermeté, qui leur apprenne à préférer la loy de Dieu à leur propre vie. Cette réponse si sainte irrita la fausse misericorde de ceux qui luy avoient donné ce mauvais conseil; & attribuant son amour pour la sincérité & sa constance à un orgueil opinastre, ils l'assommerent de coups. Ce saint homme est devenu un exemple illustre que les Martyrs ont depuis imité, & qui nous apprend jusqu'où l'on doit éviter, comme dit saint Paul, tout ce qui peut scandaliser les foibles, & de quelle maniere on doit rendre gloire à Dieu par une confession sincere de la verité, aux dépens mesme de sa reputation & de sa vie.

Martyre des Machabées. 2. Machab. 7.

La même
année.
3837.
Avant
J. C.
161.

L'Exemple du saint vieillard Eleazar eut la suite qu'il s'estoit proposée en se livrant à la mort; & on vit en mesme temps le mesme courage en des jeunes hommes, mais qui furent éprouvez par des supplices encore plus grands. Ce sont ces sept freres fameux qu'on nomme ordinairement Machabées. Antiochus irrité de voir dans un âge si tendre tant de fermeté, & esperant que la rigueur des supplices l'affoibliroit, les fit tourmenter tous l'un après l'autre en presence de leur mere. On leur coupa la langue & les extremities des mains & des pieds. On leur arracha la peau de dessus la teste, lors qu'ils n'estoient plus qu'un tronc informe & horrible à voir, on les faisoit rostir dans une chaudiere, où ils confumoient dans les feux ce qui leur restoit de vie. Ils adorerent la main de Dieu dans ces chastimens; & roconnoissant humblement qu'il les traitoit comme
leurs